Rire Page 5

Théâtre: la vie de prêtre croquée avec humour à Montreuil

Marcher Page 6

Une nouvelle édition du pèlerinage de la Sainte-Ceinture au Puy

Pépites en Anjou

Écoutez ces Angevins qui insufflent l'espérance dans nos vies

Pages 9 à 16





Journal paroissial de Notre-Dame du Bellay. Méron, Montreuil-Bellay, Antoigné, Epieds, Brézé, Saint-Cyr-en-Bourg, Vaudelnay, Le Puy-Notre-Dame, Saint-Just-sur-Dive, Saint-Macaire-du-Bois / https://notredamedubellay.diocese49.org

 $N^{\circ}71$ - Septembre 2025





bayard

Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Philippe Pabot 06 15 25 16 13 ou pub.ouest@bayard-service.com

Le réseau des établissements catholiques

Ecole Maternelle et Primaire SAINTE-ANNE

76, rue du Docteur Gaudrez - 49260 MONTREUIL-BELLAY - Tél. 02 41 52 48 36

Ecole Maternelle et Primaire SAINT-VINCENT

1, impasse des vignes - 49400 BELLEVIGNE-LES-CHÂTEAUX - Tél. 02 41 40 48 70

Collège SAINT-JOSEPH - 6, rue du Pré du Camp - DOUÉ EN ANJOU - Tél. 02 41 59 16 89





→ editions.bayard-service.com

des journaux paroissiaux www.journaux-paroissiaux.com



C'est-à-dire | Septembre 2025 | 2

Plus de mille ans de spiritualité célébrés à Montreuil-Bellay

Une messe solennelle a été célébrée le dimanche 20 juillet en la collégiale Notre-Dame du Bellay, à l'occasion du millénaire du château.

a célébration était conduite par Monseigneur Jean-Louis Papin, originaire de Chemillé, représentant l'évêque d'Angers. Il était accompagné par notre curé, Guillaume Meunier, notre prêtre résidant, Gérard Portais, et Benoît de Saint-Pierre, ordonné diacre fin juin. Cette belle cérémonie fut animée par la chorale Contrepoint.

Dans son homélie, Mgr Papin a évoqué la présence chrétienne à Montreuil et a souhaité que, dans la continuité des bâtisseurs d'églises, nous devenions des bâtisseurs de paix, d'amour et de charité. Il a souligné que, sans références à nos racines, nous ne pourrions pas être ces bâtisseurs.

Montreuil-Bellay était une cité très florissante jusqu'au XVIII° siècle. Son rayonnement dépassait les limites du canton, avant que Saumur ne devienne prépondérante. Foulques Nerra y fit construire une tour et une chapelle en 1025. En 1458, Guillaume d'Harcourt, seigneur de Montreuil-Bellay, obtint l'autorisation d'ériger une collégiale avec un chapitre de 14 chanoines. Ce joyau de l'art gothique angevin fut inauguré en 1484.



Avant 1789, Montreuil-Bellay comptait quatre paroisses: Saint-Hilaire le Doyen à la Salle, Saint-Martin du Vertou à Lenay, Notre-Dame du Château et Saint-Pierre (actuellement le théâtre de verdure des Nobis). On n'y comptait pas moins de trente religieux et de nombreux établissements (comme l'hôpital Saint-Jean).

L'église Saint-Pierre était la principale, construite au XI^e siècle au pied de la colline. Victime de l'humidité, reconstruite en 1484, brûlée pendant les guerres de Religion, reconstruite au XVIe siècle, elle est définitivement abandonnée en 1810. La collégiale du château devint alors l'église paroissiale de Montreuil-Bellay. Avec la diminution du nombre de vocations et de prêtres, des redécoupages et des regroupements ont lieu: depuis 1998, la paroisse Notre-Dame-du-Bellay compte 10 communes et autant d'églises. En 2012, les prêtres desservant la paroisse de Doué-la-Fontaine sont aussi chargés de celle de Notre-Dame du Bellay.

La vie religieuse à Montreuil et ses paroisses a toujours été dynamique. Outre les célébrations eucharistiques hebdomadaires, les cérémonies funéraires, les baptêmes, les mariages, de nombreuses activités sont pratiquées au niveau de la paroisse (chapelet du vendredi, sorties paroissiales, évènements diocésains...). On se réjouit également du nombre grandissant de demandes de baptême et de confirmation d'adultes. La renaissance du pèlerinage de la Sainte Ceinture au Puy-Notre-Dame, datant du XVe siècle, sera un temps fort les 13 et 14 septembre (lire en page 6).





L'Art au service de l'Évangile, une vérité qui ne se dément pas

n ne peut que rendre grâce en pensant aux si nombreuses œuvres réalisées par d'innombrables artistes au cours des siècles, œuvres qui ont touché et toucheront longtemps encore le cœur et l'âme de milliers de gens.

Qu'il s'agisse d'une œuvre musicale, d'un tableau, d'un film, d'un édifice, chacun selon sa sensibilité en gardera le souvenir. L'œuvre restera comme une fenêtre ouverte sur la beauté, un ascenseur vers l'éternité.

Sainte Thérèse de Lisieux disait: « Tout est grâce. » Et nous pourrions sans hésiter affirmer que chaque œuvre d'art est une expression divine. L'artiste ayant en effet fourni un effort de création, ou plutôt de re-création, pour représenter la beauté qui nous entoure de manière figurative ou plus abstraite. En réponse, le spectateur aura reçu à son tour le trait de la grâce en recevant l'œuvre avec sa joie.

Si nombreuses sont les œuvres au service de l'Évangile et de la foi qu'une formidable encyclopédie pourrait y être consacrée.

On pense naturellement à ces grands auteurs:

- Bach, qui affirmait un jour, écrivant un concerto pour trompette, avoir senti le vent du Saint-Esprit pas-
- ser dans sa chambre.
- Rembrandt, qui savait si bien lire l'âme des personnages de l'Évangile, comme dans son œuvre majeure, *Le retour de l'enfant prodigue* (tirée de l'Évangile de Luc).
- Fra Angelico, qui ne commençait à peindre qu'après avoir prié le Saint-Esprit.
- William Turner, dont les derniers mots avant de mourir furent: «Le Soleil est Dieu. »



Le retour du fils prodigue, une scène de la Bible peinte par Rembrandt.

La matérialité attachée à notre époque pourrait laisser penser que la ferveur créatrice au service de l'Évangile est en voie d'extinction et que l'intérêt pour l'art sacré appartient au passé, la place des

La « transcendance

de l'Art » crée un lien

entre les hommes en

recherche d'un idéal.

œuvres au service de la Foi étant désormais dans les musées, les bibliothèques.

En sommes-nous bien certains?

Nous ne pouvons que nous réjouir de nouvelles productions

artistiques: le succès récent du peintre Augustin Frison Roche révèle une attente renouvelée et satisfaite du public pour le sacré, grâce à de remarquables peintures religieuses, comme celles que ce jeune peintre en vue a réalisées sur la Genèse. C'est aussi chez les peintres émergents, voire anonymes, que s'expriment une volonté et une liberté d'expression de la beauté qui, de manière délibérée ou involontaire, participe de ce qu'André Malraux appelait la « transcendance de l'Art », créant ce lien entre les hommes en recherche d'un idéal, dans une lutte de l'instant pour vaincre la mort et le mal. Réjouissons-nous de voir parfois un enfant oser approcher un peintre en plein air, peignant sur le motif, pour lui dire: « Monsieur, c'est beau ce que vous faites. » Le peintre plus âgé et l'enfant auront, l'espace d'un instant, faisant fi de leurs différences, partagé une méditation et leurs regards unis sur la création.

Et même dans les séries télé

Le petit écran aussi offre encore de belles surprises. Des séries « américaines » sortent de leur format habituel pour proposer *The Chosen*, sur la vie Christ, vue de manière réaliste et incarnée.

Bien sûr, l'art sacré peut être apparu dans certaines circonstances comme une création sur commande, dénuée de liberté. Les chroniqueurs ont pu souligner par exemple l'impatience exprimée par le pape Jules II, commanditaire de la rénovation de la chapelle Sixtine par Michel Ange, ce dernier y travaillant jusqu'à l'épuisement.

Retenons seulement qu'en dehors des contraintes, des difficultés d'accès à l'art pour tous, des spéculations, des calculs, l'art demeure un espace où s'exprime l'inspiration intentionnelle et involontaire du créateur et peut rejoindre son public par des chemins insoupçonnés, faisant naître une espérance, une foi qui lui est propre.

PIERRE BERNAY

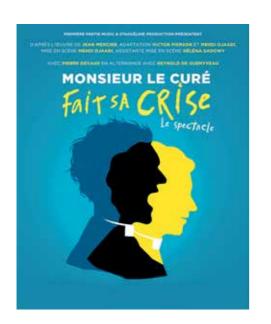
THÉÂTRE Monsieur le curé fait sa crise... et le public rit aux éclats!

e 20 septembre, la collégiale de Montreuil-Bellay accueillera, pour la première fois, une représentation théâtrale intitulée *Monsieur le curé fait sa crise*. Au programme: un seulen-scène drôle, tendre et profondément humain, qui dresse un portrait à la fois réaliste et décalé de la vie dans une paroisse. Cet événement inédit est organisé par la paroisse dans le cadre du millénaire du château de Montreuil-Bellay.

Lever le voile sur le quotidien des prêtres

Le pitch de la pièce: le père Benjamin Bucquoy est à bout. Les querelles entre paroissiennes l'épuisent, les chants le désespèrent, une pétition circule contre lui, la chapelle menace de ruines et son évêque semble sourd à ses appels. Comble de malchance: le poste dont il rêve est confié à un autre. Alors il craque. Et disparaît. Derrière cette fuite, c'est tout un monde qui se dévoile: celui, souvent méconnu, du quotidien des prêtres.

Cette pièce rencontre un franc succès partout en France depuis sa création en septembre 2022. Déjà plus de 30 000 spectateurs conquis, séduits par un spectacle à la fois hilarant et criant de vérité. Car si l'on y rit beaucoup, c'est toujours avec





Un comédien interprète la pièce, tirée du roman de Jean Mercier.

bienveillance: chacun en prend pour son grade, sans jamais tomber dans la moquerie.

Qu'en dit notre curé?

Curé de notre paroisse et de deux autres paroisses environnantes, le père Guillaume Meunier se livre sur son quotidien: « C'est une question qui est régulièrement posée aux prêtres, parfois sous la forme de boutade (« Vous ne travaillez que le dimanche matin? »): comment se passent vos journées? Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles sont chargées et variées. La journée d'un prêtre est marquée par la prière et la messe quo-

tidiennes, mais également par la grande diversité des rencontres, qui vont de la préparation d'un baptême à un rendezvous pour la photocopieuse paroissiale. On ne s'ennuie pas, mais si on ne veut pas « faire sa crise », il est primordial de s'aménager des temps de pause dans la semaine. La prière en fait partie. Le théâtre aussi, pour moi. Être curé dans trois paroisses oblige à rouler beaucoup, donnant parfois l'impression d'être partout (et donc nulle part) à la fois, mais cela m'apporte beaucoup de joies. Le fait de partager la mission avec d'autres prêtres et de nombreux bénévoles est aussi très important. »



Place à 14 €. À réserver en ligne (QR code ci-dessus) ou à la maison paroissiale, 40 rue des Ermites, le samedi entre 10 h et 12 h.



Un reportage (5 min) de la chaîne KTO, pour avoir un aperçu du spectacle et de l'accueil du public.

Pèlerinage de la Sainte-Ceinture : venez marcher jusqu'au Puy-Notre-Dame

es paroisses de Doué, Martigné et Montreuil-Bellay (dont dépend le village) relancent le pèlerinage, presque millénaire, du Puy-Notre-Dame, ainsi que la vénération de la Ceinture de la Vierge Marie.

Sa date traditionnelle est le week-end qui suit la fête de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre, soit en 2025 les samedi 13 et dimanche 14 septembre. Son thème sera « l'espérance ».

Les témoignages autour de la Sainte-Ceinture sont nombreux, encore aujourd'hui. Ils concernent mariage, désir de naissance, santé des enfants, guérison, famille. Il s'adresse à tous, jeunes, célibataires, familles et anciens.

Chacun est appelé à pèleriner! C'est une démarche intérieure. Il n'est pas nécessaire de se considérer comme croyant pour y participer! À une époque troublée et incertaine, ce temps d'arrêt sur notre vie peut contribuer à apporter paix et unité, en nous et autour de nous, quelles que soient nos situations.

Les différentes routes ont été tracées pour marcher: presque pas, un peu, beaucoup, à la folie... Il y en a pour tous les goûts!



Samedi 13 septembre

Trois voies pédestres convergeront vers Doué-la-Fontaine.

- 9 h 30, prieurale de Cunault, départ à 10 h pour **22 km**.
- 10 h 30, église d'Ambillou-Château, départ à 11 h pour **15 km**.
- 14h, collégiale de Montreuil-Bellay, départ à 14h30 pour **13 km**.

À 17h, accueil, goûter, repas festif et veillée à Doué-la-Fontaine

Dimanche 14 septembre

Une voie pédestre de Doué-la-Fontaine vers Le Puy-Notre-Dame. Rendez-vous à

8h à l'église Saint-Pierre, départ à 8h30 pour **12 km**. Possibilité de rejoindre le pèlerinage en cours de chemin:

- À 10 h 30 à la chapelle d'Argentay (3 km).
- À 11h30, place Jules Raimbault, au bas du Puy-Notre-Dame (400 m).

À l'arrivée des pèlerins:

- 12 h, bénédiction à la collégiale.
- 13 h, pique-nique partagé, salle St-Louis.
- 15 h, messe en la collégiale du Puy-Notre-Dame.

Nous vous attendons nombreux, dans la joie de vivre un beau moment ensemble.

SABIN

Contact: pele.lepuynotredame@gmail.com

Après la messe, un bon dimanche ensemble



e 15 juin 2025, une sortie était prévue pour ceux qui le désiraient après la messe. Un covoiturage était organisé – un merci tout particulier aux chauffeurs.

La sortie a débuté par un repas partagé au tiers-lieu de Saint-Denis, à Doué. Une vingtaine de paroissiens ont pris part à cette sortie. Les prêtres – Guillaume, Bernard, Benoît – se sont joints à nous.

Après le repas, en route vers l'église des Ulmes. Elle est petite mais bien entretenue et claire. Guillaume, du haut de la chaire, nous raconte un miracle survenu en cette église vers 1668. « Alors que le prêtre s'apprêtait, un jour de Saint-Sacrement, à présenter l'ostensoir, sur l'hostie est apparu le visage d'un jeune homme aux cheveux longs. » Environ 150 personnes ont pu constater ce fait miraculeux. L'évêque Henri Arnault demanda alors de conserver cette hostie derrière une vitre réservée à cet effet, près de l'autel, du côté de l'Évangile. Elle y resta une centaine d'années, mais alors que les protestants arrivaient près des Ulmes, l'évêque du moment demanda que l'hostie fût consommée par le prêtre du Puy-Notre-Dame.

Une belle journée. L'une d'entre nous se souviendra spécialement de cette mémorable journée.

MARIE-FRANCE

Carnet de famille du 1er février au 31 juillet 2025

Nous ont réunis pour leur retour vers Dieu

Montreuil-Bellay

15 février : Raymond Viaud, 92 ans 26 février : Catherine Fouquat, 68 ans 5 mars : Marie-Claire Benoist, 86 ans 28 mars : Françoise Poignand, 71 ans

3 avril: Joël Gourdon, 62 ans

10 avril : Iulian Daicu 2 juin : Thierry Bodet, 53 ans 5 juin : André Laurioux, 77 ans

5 juin : Odile Sarrazin-Gingreau, 88 ans 11 juin : Marie-Madeleine Gaudin, 69 ans 9 juillet : Marie-Claude Grolleau, 83 ans 15 juillet : Marie-Louise Bonnin, 89 ans 25 juillet : Joseph Bonnet, 95 ans 29 juillet : Huguette Richaudeau, 94 ans

Antoigné

20 mars: Micheline Leclerc, 90 ans

Saint-Just-sur-Dive

12 février : Albert Tremblay, 84 ans 13 février : Gérard Chatry, 86 ans 27 mai : Marcelle Lambert, 98 ans 26 juin : Laurent Anger, 54 ans

Vaudelnay

17 février : Annick Bazin, 87 ans 3 mars : Marcelline Michelet, 94 ans 4 mars : Yvette Cherbonnier, 84 ans 6 mars : Emile Drapeau, 92 ans 10 mars : Catherine Allard, 72 ans 25 avril : Simone Carroux, 82 ans 31 mai : Jeanine Morisset, 90 ans 7 juin : Marie-Agnès Guillout, 63 ans

Le Puy-Notre-Dame

6 février : Guy Gobain, 85 ans 17 février : Jules Pichon, 93 ans 20 février : Dominique Lucazeau, 61 ans 25 février : Anne-Marie Poupin, 79 ans 26 mars : Jacqueline Kramer, 94 ans 18 avril : Marie-Thérèse Chalon, 86 ans 30 avril : Emile Reignier, 92 ans 21 mai : Noël Bordier, 88 ans 6 juin : Frédéric Desnouhes, 62 ans 11 juin : Jeanine Legeai, 95 ans 7 juillet : Rémi Grellier, 91 ans

Saint-Macaire-du-Bois

19 mars: Jeanine Barbier, 90 ans

Brézé

21 février : Dominique Fromenteau, 67 ans

5 mars : Abel Olive, 97 ans 31 mars : Daniel Monté, 70 ans 11 avril : Denise Leclou, 99 ans 29 avril : Jean-Pierre Aubourg, 82 ans 9 mai : Robert Moreau, 92 ans 25 juin : Florence Leray, 93 ans

Epieds

18 mars: Bernard Brun, 91 ans 4 juin: Marcel Beaumont, 88 ans 16 juin: Nicole Lafrance, 81 ans 24 juin: Paulette Malécot, 92 ans

Saint-Cyr-en-Bourg

28 février : André Garnaud, 91 ans 21 mars : Marie-Madeleine Dezé, 89 ans 13 mai : Ginette Bougouin, 91 ans 15 mai : Christiane Pasquier, 77 ans

Se sont unis devant Dieu

Montreuil-Bellay

17 mai : Quentin Clochard & Axelle Monjal 7 juin : Jordan Boilève & Marie Bellion 28 juin : Thomas Ollier & Clémentine Lanoe 5 juillet : Romain Bonnard & Charlotte Muris 19 juillet : Frédéric Moncho

& Antoinette Beaussant

Le Puy-Notre-Dame

26 avril : Gérard Heckler & Sophie Giorgiutti 5 juillet : François Beaubigny & Lucie Barbier

Ont reçu le baptême

Montreuil-Bellay

19 avril : Damien Léon, Camille Poppoff, Floriane Severin

20 avril : Ezechiel Cousin-Goleo 25 mai : Jules Jadeau, Jade Gasneau 1er juin: Camille Meunier

8 juin : Lina Tiesset, Arsène Martin-Peltier

22 juin : Angel Houssard 6 juillet : Roméo Vincent

13 juillet: Lana Fardeau, Eléna Lethieleux,

Avden Gaultier

Brézé

28 juin : Lucas Fouet, Noémie Noireault, Inacio Pereira, Eméo Temauri-fromenteau

Vaudelnay

9 mars: Romy Prieur

Saint-Macaire-du-Bois

31 mai: Tao Cherbonnier, Arsène Godineau

Le Puy-Notre-Dame

21 juin : Milo Wouenzell, Louis Ménard, Charlotte Ménard

Saint-Just-sur-Dive

13 juillet:

Sixte et Madeleine Dalibard-Orschekh,

Louise et Lucas Silvert

Messe dominicale

Tous les dimanches à 10 h 30 à Montreuil-Bellay.

Célébrations spéciales

• Messe des familles

28 septembre, à 10 h 30 à Montreuil-Bellay. 3 novembre, à 10 h 30 à Montreuil-Bellay. 14 décembre, à 10 h 30 à Montreuil-Bellay. 25 janvier, à 10 h 30 à Montreuil-Bellay.

- Messe à Saint-Just pour le saint patron, samedi 11 octobre à 18 h 30.
- Messe à Antoigné pour la Saint-Martin, samedi 15 novembre à 18 h 30.

Inscription au caté et à l'éveil à la foi

Le 28 septembre après la messe des familles. Pour tous renseignements, voir sur le site de la paroisse :

https://notredamedubellay.diocese49.org

C'est-à-dire

Magazine de la paroisse Notre-Dame du Bellay (40 rue des Ermites, 49 260 Montreuil-Bellay), du diocèse d'Angers. Tél. 02 41 40 31 10. Directeur de la publication : père Guillaume Meunier. Comité de rédaction : Armand de Béjarry, Marie-France Razin, Didier Corvazier, Guillaume Meunier, Josiane Boisgard, Maryse Chauveau.

PAGES COMMUNES (9 à 16): responsable Claire Bernier. Conception / réalisation, édition déléguée: Bayard Service - 23 rue de la Performance - Europarc - BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq www.bayard-service.com. Régie publicitaire: Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70. Maquette: Bayard Service.

Secrétaire de rédaction : Romain Pénisson. Mise en page : Romain Pénisson. Fabrication : Mélanie Letourneau. Dépôt légal à parution. Impression : Mordacq - ZI du Petit Neufpré - rue de Constantinople - 62120 Aire-sur-la-Lys. ISSN : 2607-8546. N° de support : 04906.







Pour les chrétiens, le plus grand bonheur c'est d'aller à la rencontre de Dieu dans sa vie. Vaste programme qui prend la vie entière... mais qui vaut la peine!

Un trésor inestimable

En lisant la Bible, on découvre peu à peu un Dieu qui aime les hommes d'un amour qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Or quand on aime quelqu'un, on cherche à faire son bonheur! Eh oui, Dieu nous veut heureux. Et les chrétiens croient qu'il a envoyé son fils Jésus pour nous le dire. Pour eux, le plus



Suivre Jésus

Par sa vie et par ses paroles, Jésus nous montre le chemin qui mène à Dieu. Au programme, ni paillettes ni gloire, mais une vie au service des autres, en particulier des plus faibles, des plus isolés, des plus démunis. Pour Jésus, le bonheur ne se mesure pas à ce que l'on a amassé au cours de sa vie mais à l'amour qu'on a vécu. Jésus a dit: « Comme Dieu mon Père m'a

aimé, moi aussi je vous ai aimés. À votre tour, aimezvous les uns les autres. Je vous dis cela pour que vous soyez comblés de joie. »

Tous invités!

Jésus nous lance donc une invitation: celle de le suivre sur un chemin d'amour. Chacun doit inventer sa manière d'aimer. Et ce n'est pas tous les jours facile! S'aimer soi-même les jours où on n'est pas trop fier

de soi, aimer son frère le jour où il nous enquiquine, aimer son père quand on vient de se faire gronder,

aimer un élève qui la classe... Vivre en chrétien est un chemin exigeant! Mais sur ce chemin, on peut compter sur l'amour de Dieu pour nous donner des forces.



Écoutez ces Angevins qui insufflent l'espérance dans nos vies

RENTRÉE 2025



ESPRIT DE FAMILLE

Accompagner son enfant pour les devoirs: dans quelle mesure?

n. 9

ANJOU, TERRE D'ESPÉRANCE

Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin?

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

- Le retour des servants d'autel à la messe
- 156 jeunes en pèlerinage à Rome p. 12

L'ANGE JOUE

- Patrimoine : le futur de la cathédrale
- Un gâteau au chocolat bluffant
- Comprendre l'intérieur d'une église

p. 14

PORTRAIT

Ces trois jeunes femmes ont pris l'habit religieux *p. 16*



Suivez-nous

- > diocese49.org
- > Diocèse d'Angers sur :





Accompagner son enfant pour les devoirs : dans quelle mesure ?



Depuis la rentrée, dans de nombreux foyers, après l'école, revient l'heure des devoirs. Jusqu'où faut-il accompagner son enfant dans son travail ? Comment, à la fois, l'aider et le guider vers l'autonomie ?

PAR MARTHE TAILLÉE

L'accompagnement des parents est très différent en fonction des familles », observe Élisabeth, 32 ans, enseignante de CM1/CM2 à l'école privée Sainte-Bernadette d'Angers.

Pris par leur travail, de nombreux parents font le choix de laisser leurs enfants à l'étude surveillée après les cours, tandis que d'autres ont la possibilité d'accompagner les devoirs au domicile. C'est le cas d'Hélène, habitant près d'Angers et maman de deux garçons, dont l'aîné, Martin, a 10 ans.

Scolarisé en CM2, il a un an d'avance. « Il a besoin de notre présence, qui le rassure et lui permet peu à peu de gagner en confiance », explique-t-elle.

Bien connaître son enfant

« L'accompagnement des parents dépend de chaque enfant », observe Élisabeth. Mais pour cela, il s'agit de bien connaître son fonctionnement et ses besoins.

Parfois, lorsqu'on le sent capable de « faire tout seul », il faut lui faire confiance, quitte à remettre en question des schémas éducatifs bien ancrés.

« Grâce aux échanges avec les institutrices [...], nous apprenons, au fil des années, à nous adapter au fonctionnement de notre fils, tout en nous détachant de notre propre vécu du travail scolaire. Par exemple, nous avons compris son besoin de bouger lorsqu'il apprend par cœur sa poésie ou ses leçons, sans être nécessairement assis à la table de la salle à manger où se font les devoirs », indiquent Hélène et son mari.

Sur les conseils de la psychomotricienne qui a accompagné Martin à « mieux gérer ses émotions », les jeunes parents se sont équipés d'un timer. Cet outil permet à leur fils « de visualiser le temps de travail qui s'écoule et ainsi mieux le structurer, en limitant le temps passé aux devoirs, qui pouvait devenir source de tension ».

Le partage d'expérience avec d'autres parents leur a permis de « trouver des astuces ludiques pour les apprentissages plus fastidieux », comme les tables de multiplication, qui ont été apprises facilement sous forme de comptines chantées par tous lors de trajets en voiture.

Accompagner vers l'autonomie

« Notre souhait serait que, en grandissant en âge, en maturité et en confiance en lui, Martin puisse faire ses devoirs dans sa chambre. Cette année, nous avons pu faire autre chose pendant qu'il effectuait son travail, par exemple cuisiner. C'est un pas vers l'autonomie. Nous avons souvent constaté que sa conscience le laisse s'endormir une fois que ses devoirs sont faits. Cela nous indique que nous pouvons lui faire confiance. »

Pour de nombreuses familles,

la juste mesure se trouve en concertation avec l'équipe enseignante, au cours des rendez-vous parents-professeurs par exemple.

Papa de quatre enfants, Geoffroy est en lien avec l'institutrice d'une école privée du Saumurois, où est scolarisé son fils. À 9 ans, il a encore besoin d'être guidé pour les devoirs, contrairement à

ses deux grandes sœurs de 11 et 13 ans, collégiennes, « quand la poésie nous semble un peu longue ou, à l'inverse, quand nous sentons que notre fils a la capacité de fournir davantage de travail... Tout cela est vu avec l'institutrice dans une relation très constructive. Elle nous dit aussi si notre garçon est un peu tête en l'air! », apprécie-t-il.



Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin?



« Dis-moi comment tu t'habilles et je te dirai qui tu es. » Qu'est-ce que notre tenue vestimentaire quotidienne dit de nous et de notre rapport aux autres ?

PAR MARTHE TAILLÉE

42 ans, Marie est très élégante. En cette première semaine de juillet, le blanc de sa robe, parfaitement ajustée et assortie de boucles d'oreilles, fait ressortir ses yeux émeraude et son teint hâlé.

« La féminité est un vrai cadeau, elle me donne de l'assurance. » Tissus bien coupés, coloris, accessoires... Au travail ou en société, Marie est toujours apprêtée. « Être féminine, cela fait plaisir aux autres. Quand je suis invitée quelque part et que je fais un effort pour mettre en valeur ma tenue, les gens sont touchés », observe cette journaliste, qui travaille à Angers et réside à Seiches-sur-le-Loir.

Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin? Même si cela fait partie de notre quotidien, s'habiller est un rituel qui définit notre personnalité et notre rapport à autrui. « En endossant un vêtement le matin, on endosse un rôle. Il participe de la théâtralisation dans la vie quotidienne », confirme François Hourmant, docteur en sciences politiques, enseignant-chercheur à la faculté de droit, économie et gestion de l'université d'Angers*.

« Un marqueur social »

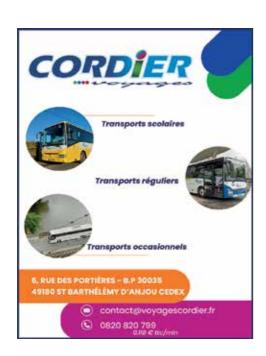
Comme l'illustre l'adage « Montre-moi tes vêtements et je te dirai qui tu es », pour le sociologue, la tenue vestimentaire « renvoie à une stratégie de distinction. Elle est un marqueur de classe sociale, constitutif de notre identité mais aussi des différents rôles qu'on va emprunter dans la journée: travail, sport, sortie le soir, etc. »

Pour les esthètes tels que Marie, qui est « *émue de voir une jolie robe dans la rue* », bien s'habiller, c'est un vrai plaisir.

Mettre sa silhouette en valeur lui « donne la pêche ». En revanche, il est essentiel de rester qui on est, sans tricher: « Il faut s'habiller avec l'âge qu'on a, sans faire de jeunisme. On peut vite tomber dans une mode un peu adolescente avec un jean et des baskets. Or passé 40 ans, on est quand même des femmes », insiste-t-elle.

Pour cette maman de quatre enfants, « prendre soin de soi » s'apparente aussi à une « discipline » de vie. « Faire l'effort de bien s'habiller n'est pas futile, mais bien plus profond que cela. Il y en a pour qui cette exigence se place dans l'alimentation ou le sport... Si on lâche sur ça, on lâche sur le reste », estime-t-elle. Bien se vêtir est donc une histoire de transmission, mais aussi de génération.

Pour Ghislain, retraité, il était important autrefois de « bien s'habiller pour la messe du dimanche ou les fêtes familiales, par respect pour les gens ». Aujourd'hui, même si au quotidien il n'attache « aucune importance » aux vêtements et laisse son épouse lui conseiller ce qu'il portera la journée, cet habitant de Saint-Melaine-sur-Aubance a











gardé cette sensibilité et regrette de « voir les jeunes porter parfois des jeuns troués dans les mariages ». Pour la jeune génération, ces codes vestimentaires liés aux évènements (cérémonies, fêtes) se diluent au fil des années, pour laisser la place à un paysage vestimentaire plus uniforme: jean, sweats en coton sont prisés par les collégiens, qui sont pour la plupart habillés de la même manière.

« Le vêtement renvoie à des stratégies d'identification pour marquer une appartenance à des groupes », remarque François Hourmant.

Certains s'habillent le matin uniquement pour se couvrir et se protéger du froid. Totalement désintéressés du regard des autres, ils se moquent de leur tenue. Mais paradoxalement, c'est encore une fois à leur comportement vestimentaire (simple voire négligé) que ce détachement est repérable. D'autres exhibent leurs vêtements par provocation. « À travers les vêtements, visibles dans l'espace public, il y a parfois la volonté de contester l'ordre social ou politique », illustre François Hourmant, en citant l'exemple des Gilets jaunes ou des Bonnets rouges.

* Il a notamment publié *Pouvoir et beauté, le tabou du physique en politique* (Presses universitaires de France, 2021) et *L'étoffe des contestataires: une histoire sensible et politique de la révolte* (Presses universitaires de France, 2024).











Le retour des servants d'autel, une chance pour les paroisses

n les appelait autrefois « enfants de chœur ». On désigne aujourd'hui comme « servants d'autel » les enfants et adolescents qui aident le prêtre et assistent l'assemblée le dimanche à la messe.

Dans cette paroisse d'un quartier populaire d'Angers, ils sont neuf. Ils s'appellent Madeleine, Elsa, Eléa, Angéline, Antoine, Evan, Corentin, Lucien et Mardochée. Ils ont entre 8 et 15 ans.

Tout de blanc vêtus, une simple croix sur le cœur, ils sont rassemblés autour de l'autel et officient avec l'aide bienveillante de l'aîné, Mardochée. Il veille aux bons gestes liturgiques, enseignés par la responsable de la catéchèse au cours de leur formation initiale. L'aide des mamans est précieuse aussi, pour la bonne marche de cet engagement que les enfants prennent au sérieux, très respectueux de leur mission.

De nombreux enfants se sentent bien dans ces communautés paroissiales.

Pendant la célébration, les gestes accomplis sont posés, pleins de respect. Dès la procession d'entrée et pour la communion, leur joie à porter la lumière est très émouvante.



On observe une augmentation du nombre des servants et servantes d'autel dans les paroisses. De nombreux enfants, avec l'accord de leurs parents, souhaitent s'engager aujourd'hui au service de l'Église, parce qu'ils se sentent bien dans ces communautés paroissiales.

Lorsqu'on leur demande ce qui leur plaît dans cette mission, des réponses pleines de fraîcheur fusent dans une joyeuse cacophonie: « On se rapproche de Dieu », « On peut aider le prêtre », « Ça aide à se sentir mieux », « Quand on demande quelque chose à Dieu, ça marche mieux quand on est enfant ».









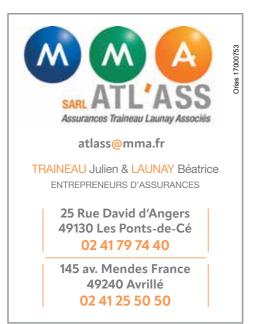
156 jeunes du Maine-et-Loire en pèlerinage à Rome!

u 27 juillet au 4 août, 156 jeunes chrétiens du Maine-et-Loire ont rejoint des milliers de jeunes affluant du monde entier, pour le jubilé qui leur était consacré dans la cité papale. Objectif: se rapprocher davantage de Dieu et rencontrer d'autres catholiques de multiples cultures.

Après les diacres en février, les familles fin mai et les prêtres en juin, c'était au tour des jeunes de se retrouver à Rome dans le cadre de « l'année jubilaire », lancée fin 2024 par le pape François.

Une année jubilaire, qu'est-ce que c'est? Dans l'Église catholique, cette année spéciale a lieu tous les 25 ans. Les fidèles du monde entier sont invités à se rapprocher de Dieu d'une manière spéciale, au cours d'une démarche de conversion qu'ils peuvent faire à Rome ou bien dans leur paroisse: franchir une porte sainte, effectuer un pèlerinage, recevoir une indulgence.





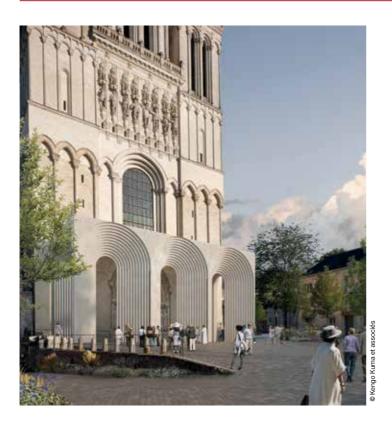








PATRIMOINE SACRÉ La galerie contemporaine de la cathédrale d'Angers



ne galerie contemporaine destinée à abriter le portail médiéval: ce projet ambitieux a démarré il y a six ans. Véritable bijou architectural, le portail polychromé, dont les premières pierres datent du XII° siècle, avait été restauré au cours des siècles mais restait exposé aux intempéries. Une première galerie, datant du XIII° siècle, avait été détruite en 1807.

Depuis cette date, aucun projet architectural n'avait abouti. C'est au célèbre architecte japonais Kengo Kuma, élevé dans un collège jésuite et lauréat du concours d'architecture lancé en 2019, qu'a été confié le projet de galerie contemporaine.

La galerie sera constituée de trois grandes arcades élancées, symbolisant des voûtes gothiques et la dimension trinitaire, dans une esthétique contemporaine. Elle sera réalisée en béton léger obtenu à partir de sable et de gravier provenant exclusivement du bassin ligérien. Inauguration prévue en janvier 2026.



Un reportage à écouter:

Le portail de la cathédrale Saint-Maurice est fabriqué en Anjou (3 min)



RECETTE Gâteau « bluffant » au chocolat

Pourquoi bluffant? Parce qu'il est ultra-délicieux tout en étant diététique (pas de beurre, pas de farine).

Ingrédients

Pour 8 à 10 caissettes. Attention, ce gâteau est fort en chocolat; une petite portion suffit à satisfaire les papilles les plus exigeantes.

- 2 pommes coupées en petits dés.
- 2 œufs.
- 2 sachets de sucre vanillé.
- 3 cuillers à soupe de sucre.
- 100 g de cacao en poudre non sucré.

Préparation

- Dans un blender, mixer tous les ingrédients.
- Verser dans des caissettes beurrées.
- Cuire 30 min à 180°.

UNE RECETTE PROPOSÉE PAR ANNE LEBEUGLE







Dans l'église

avec le magazine



Pousse la porte de cette église... et regarde! Est-ce qu'elle ressemble aux églises que tu connais? Sauras-tu retrouver dans l'image les six symboles expliqués ci-dessous?



Le bénitier

Quand tu entres dans une église, tu trouves de l'eau bénite dans un petit bassin.
Tu peux y tremper le bout de tes doigts et dessiner sur ton corps une croix: « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

La croix On la voit de loin!

Elle nous fait penser à Jésus qui est mort sur une croix. Mais parfois, Jésus n'est pas représenté sur la croix, parce qu'elle symbolise aussi la résurrection.

Les bancs

Tu verras, ils sont tous tournés vers l'autel. Sur ces bancs, l'assemblée des chrétiens se rassemble pour la messe et pour prier.

L'ambon

Près de l'autel,
il y a un pupitre
qu'on appelle « ambon ».
À la messe,
c'est le lieu où on lit la Bible,
le grand livre des chrétiens.
C'est aussi là que le prêtre
nous parle de Dieu.

Les bougies

Elles brillent, parfois devant une statue de Marie ou d'un saint...
Toi aussi,
tu peux allumer une petite veilleuse dans une église. Près de l'autel, la très grande bougie avec une croix s'appelle le cierge pascal.

L'autel

Il ressemble à une grande table. C'est là où le prêtre célèbre la messe.

Il bénit le pain et le vin. Ça s'appelle l'eucharistie. Les chrétiens pensent à Jésus qui est vivant et qui a donné sa vie pour les hommes.
L'autel est l'endroit le plus important de l'église.

Les vitraux

Quelles belles couleurs quand le soleil passe à travers! Regarde ces grandes fenêtres colorées. Elles racontent souvent la vie de Jésus, d'un personnage de la Bible... Pomme d'Api Soleil, n° 113 • avril-mai 2015 • Conception et textes : Sophie Furlaud et Geoffrey Defebvre. Illustrations : Nathalie Dieterié • www.eveilalafoi.ft/Pomme-d-Api-Soleil

« TOUT QUITTER POUR DIEU! » • Ces trois jeunes femmes ont pris l'habit religieux



Cet été, à Angers, trois jeunes sœurs ont rejoint la congrégation des Servantes des Pauvres. Pourquoi choisir de consacrer leur vie entière à Dieu et aux malades, renonçant à tout projet personnel?

PAR ANNE LEBEUGLE

omment peut-il encore exister de jeunes vocations religieuses en 2025? Aberration, sacrifice? Non, une grande joie d'aimer et de servir. Après de longues années de noviciat, sœurs

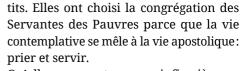
Jeanne-Emilie, Anne-Foucauld et Claire-Bénédicte ont prononcé leurs vœux perpétuels, dimanche 10 août, au sein de la congrégation des Servantes des Pauvres, à Angers.

Ces trois jolies trentenaires, rayonnantes et pleines d'humour, se sont senties appelées dans leur vocation, parfois très jeunes: à 10 ans pour l'une, en classe de 5e, ou au cours d'un pèlerinage.

Leur entourage, des prêtres,

des religieuses ou des amies, les ont aidées à discerner, à ne pas se précipiter, à écouter ce que Dieu attendait vraiment d'elles. indices du bon choix!

En étant guidées par la paix et la joie, les De leurs confidences, il ressort un très grand amour du Christ et des plus pe-



Qu'elles exercent comme infirmière ou aide-soignante (après des études parfois très éloignées du soin), les trois sœurs accompagnent des malades en situation de pauvreté. À travers mille petites attentions, elles leur montrent qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. En retour, elles voient en eux Jésus souffrant.

Après une jeunesse passée au cœur du

monde, elles savaient, avant de s'engager, qu'elles renonçaient à l'amour conjugal et aux enfants, mais la joie d'être des instruments de Dieu auprès des pauvres a balayé tous leurs regrets. Au sujet de la maternité, elles confient « avoir conscience du sacrifice », mais qu'à travers leur apostolat auprès des malades, elles vivent « une autre maternité, spirituelle, comme une autre belle façon de porter du fruit ».







